

ET 1968.-

Contact ARG

Près de SIERRA CHICA.-(Argentine)

oooooooooooooooooooo

Heure : vers 12 h 30

TEMOIN : Oscar Heriberto IRIART, 15 ans, faisant partie d'une famille de 4 enfants - Famille honorable. Depuis l'histoire fantastique arrivé à son enfant, la mère pleure inconsolable en annonçant " qu'ils " lui avaient dit qu'ils reviendraient pour l'emmener loin avec eux.

Oscar est un garçon blond aux yeux clairs, à l'expression franche et intelligente. Il est comptable et aide ses parents au travail de la ferme. Oscar répéta son histoire au reporter de " EL POPULAR ". Il inspectait la ferme à cheval, il était environ 12 h 30, il arriva à un endroit où de nombreux poteaux de clôture étaient déposés; il eut l'idée de les prendre pour les ramener à la maison.

" J'étais à cheval le long de la clôture, dit-il quand, près d'un coin du champ je vis deux personnes qui me faisaient des signes pour que je m'approche d'elles. Tout d'abord je pensais que c'étaient des gens qui chassaient les oiseaux, aussi je m'en approchais sans la moindre peur. Quand je fus près d'eux, je vis une étrange machine non loin.

À notre demande, Oscar fit un dessin d'un objet de forme elliptique avec 3 pieds en dessous. Il avait 2 m de long et à peu près 60 cm de haut. Les pieds mesuraient 55 cm environ et l'un d'entre eux se trouvait plus en arrière que les deux autres. L'engin était couleur gris métallisé et se trouvait près d'un canal à côté d'une route. Il se composait de deux parties divisées longitudinalement par une ligne qui séparait ce qui paraissait être le sommet de la moitié inférieure. Le garçon continua en disant que ceux qui l'avaient

SUITE SIERRA CHICA.-

appelé, avaient une apparence humaine et parlaient d'une manière similaire à celle des gens de la Terre. Ils avaient les cheveux très courts, mais ce qui l'impressionna le plus fut leurs yeux enfoncés dans leurs orbites et qui avaient un regard fixe c.à.s. qu'ils ne bougeaient pas du tout. Au-dessus de la taille ils étaient habillés d'un vêtement rouge qu'Oscar compara à un chandail. La chose la plus surprenante était qu'au-dessous de la taille ils étaient complètement transparents de sorte que l'on pouvait voir ce qui se trouvait derrière eux. Leurs pieds étaient visibles et couverts par une sorte de botte noire. Oscar dit qu'ils lui annoncèrent qu'il allait connaître le monde. Ce à quoi il répondit qu'il le connaîtrait quand il aurait de l'argent, pensant que c'était une plaisanterie. Ensuite ils lui donnèrent une enveloppe avec un papier à l'intérieur sur lequel était écrit le message suivant : " VOUS ALLEZ CONNAITRE LE MONDE !". Ensuite ils lui dirent de mettre le papier dans l'eau. " J'allais près de la clôture dit Oscar, et passais la main à travers le fil de fer pour immerger le papier dans l'étang, sur le côté de la route, près de la S.V. Imaginez ma surprise quand ni le papier, ni ma main ne furent mouillée !"

" Nous ne pouvons t'emmener avec nous parce que nous sommes chargés mais nous reviendrons pour toi." Ensuite ils allèrent vers la S.V. montèrent au sommet et disparurent à l'intérieur. Aussitôt après l'appareil décolla verticalement et disparut sans bruit. Il se perdit dans la brume aux environs de 30 à 40 m de hauteur.

" J'aurais voulu pouvoir m'enfuir sur mon cheval déclara Oscar, mais je n'ai pas pu car l'animal ne répondait pas aux coups de fouet que je lui donnais. Ce n'est seulement qu'après qu'ils aient disparus que l'animal commença à galoper." Les reporters du journal " EL POPULAR " allèrent sur les lieux où l'incident se déroula,

SUME SIERRA CHICA.-

À 1 km de la maison des IRIART. Il y avait 3 dépressions nettement marquées sur le sol, formant un TRIANGLE PARFAIT. Les photographes découvrirent qu'il était isocèle. La profondeur des trous était la même, aux environs de 11 cm 5. Base du triangle ; 2 m 58 pour chaque côté - hauteur : 1 m 21. Angles à la Base 50° chacun. Angle au sommet : 80°. L'angle formé là où la hauteur bissectait la base était de 90°. Il y a autre chose de très intéressant, dans cette histoire. Le sergent de police, CORONEL, 47 ans, chargé de la surveillance de la rue dans SIERRA CHICA, reçut l'annonce du garçon IRIART comme un canular disant : " Tout n'est que fantaisie. Je ne crois pas en quelque soucoupe que ce soit exceptées celles que ma femme pose sur la table !" Néanmoins, il alla à l'endroit indiqué par le garçon, 4 voisins l'accompagnaient. En atteignant le lieu de l'apparition, il s'arrêta brusquement, à 75 m environ, à quelques 100 m de haut planait la soucoupe. Soudain, à la grande peur des 5 hommes, elle se balança vers eux. Ce fut un moment de terreur. Au milieu d'un bruit infernal elle se dirigeait sur eux. Ils se jetèrent au sol. Le sergent qui n'avait cependant pas perdu son sang froid, tira plusieurs coups de feu sur la soucoupe avec son pistolet de service. Celle-ci passa au-dessus d'eux volant du NORD vers l'OUEST. Terrifiés ils la regardèrent s'éloigner puis disparaître environ en 4 mn.

LA TRIBUNA du 3 Juillet 1968 (traduction Christian Hosseleyre)
portée au CATALOGUE VALLE sous le N° 916.